

DIMANCHE 11 OCTOBRE 1998 - Dauphiné Libéré

RENAGE

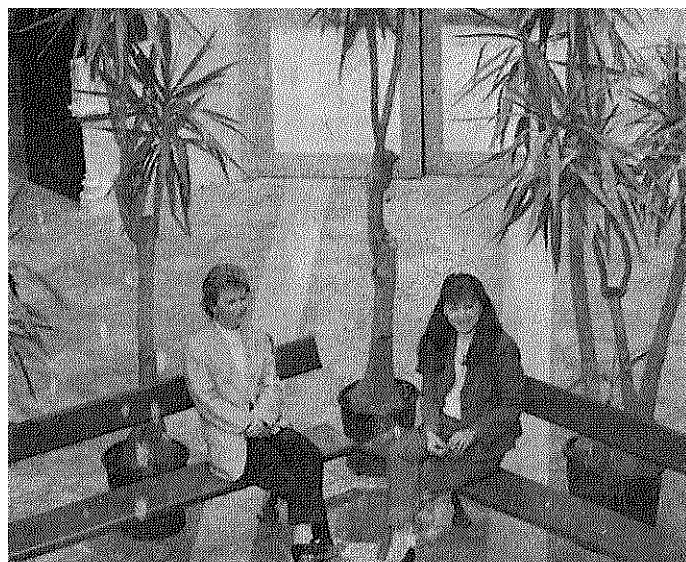
La Grande Fabrique ou la magie d'un lieu

Une première remarque d'ordre général s'impose : le taux de fréquentation à La Grande Fabrique s'avère un critère de réussite, avec plus de 7000 personnes par an.

A l'occasion des Journées du Patrimoine, plus de 120 personnes. De quoi faire pâlir d'envie nos responsables culturels les plus dynamiques. Sans oublier les diverses manifestations « Jazz en Isère » et le 10 octobre « l'Adieu au siècle » ou toutes les expositions « ART PLURIEL » de Gilles Michel, qui ainsi peu à peu devient l'artiste gil'ours. Il y'en a eu deux dans la saison (plus que trois), qui font se déplacer un public varié, celui composé de promeneurs soucieux d'enrichir leur détente par une découverte réelle du lieu, celui des arpenteurs d'expositions, spécialistes de la chose culturelle, et amateurs de belles œuvres. Sans oublier les gens du

cru, habitants des communes environnantes, concernés par tout ce qui se passe à la salle La Grande Fabrique. Car on est venu de loin s'imprégner des richesses du lieu, des expositions, véritable voyage au centre du bois, de la pierre, ou du verre, virée passionnante dans l'authenticité artistique d'aujourd'hui. L'art on le sait s'adresse à l'esprit plus qu'au regard, surtout l'art contemporain dont les œuvres, souvent difficiles d'accès font appel à l'imaginaire pour être comprises. Constat une fois de plus vérifier avec les visiteurs de l'exposition « ART PLURIEL » aux cinq chapîtres dont l'un est la présentation des œuvres d'Alain Meunier et de Raymond Jacquier puis l'an prochain : le fer et le galet seront en vedette avec Emmanuelle Baret.

Un public séduit au premier coup d'œil par l'Exposition dans son ensemble, qui



Claudette et Fabienne : un accueil chaleureux.

interprète selon sa sensibilité et sa perception propre, la signification des sculptures en bois, galet et verre. Le langage de l'art sert à communiquer une connaissance : sous les voutes de cette chapelle unique en France, construite selon l'architecture du 19^{ème} siècle, copie de pur style gothique classique, il se lit sans détour. Bien sûr, si le public est intéressé par l'art, il se passionne aussi par l'histoire de la Fabrique de soie qui constituait au 19^{ème} siècle un modèle d'organisation sociale avec notamment son usine-pensionnat qui

accueillait un orphelinat et une crèche. Enfin, la réhabilitation du batie, la restauration du parc, constituant ce site ne laisse personne indifférent.

Belle réussite d'ensemble à mettre à l'actif de Gilles Michel, président fondateur du CERFAC (CENTre Régional de Formation et d'Action Culturelle), jamais inactif, Claudette et Fabienne permanentes qui, avec sourire et gentillesse, guident avec doigté le visiteur qui savourera sans modération la magie du lieu.